

TRABALHOS DE ANTROPOLOGIA E ETNOLOGIA

DA SOCIEDADE PORTUGUESA DE ANTROPOLOGIA E ETNOLOGIA
E DO CENTRO DE ESTUDOS DE ETNOLOGIA PENINSULAR

VOL. XI — FASC. 3-4
(NOVA SÉRIE — DA SOCIEDADE E DO CENTRO)



PORTO — 1948

INSTITUTO DE ANTROPOLOGIA — Faculdade de Ciências

La plage milazzienne de Areias (Cascais)

PAR

G. Zbyszewski et J. Camarate França

Les plages quaternaires de Cascais et leurs industries paléolithiques ont fait l'objet d'une étude récente à laquelle nous renvoyons le lecteur (1). Nous ajouterons cependant quelques mots à ce qu'il en a été dit antérieurement.

A — Le niveau marin de 6-8 m

Ce niveau avait été jusqu'ici appelé « Grimaldien » et considéré comme contemporain du dernier interglaciaire (Riss-Wurm).

À l'heure actuelle, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par la très belle synthèse de F. Zeuner, intitulée « Dating the past », on subdivise les dépôts du dernier interglaciaire en deux niveaux distincts.

Le plus ancien, celui de 15 m, correspondrait au Grimaldien s. s. Le plus récent est le niveau de 6-8 m. Il appartient à la deuxième moitié du dernier interglaciaire et c'est à lui que doivent être rattachés aujourd'hui les niveaux inférieurs de Boca do Inferno et de Praia do Guincho.

(1) L'Abbé H. Breuil et G. Zbyszewski — *Contribution à l'étude des industries paléolithiques du Portugal et de leurs rapports avec la géologie du Quaternaire*. Vol. II — *Les principaux gisements du littoral d'Estremadura et des terrasses fluviales de la basse vallée du Tage*. « Com. dos Serv. Geol. de Portugal », T. XXVI, Lisbonne, 1945.

B — Le niveau marin de 60 m (Milazzien)

C'est à ce dernier qu'appartiennent les dépôts argilo-sableux marqués sur la carte géologique au 1:50.000^{ème} de Cascais, comme « Pliocène » et que nous avons récemment cités comme « Quaternaire probable ».

Tout dernièrement nous avons réalisé une reconnaissance dans le but de trancher autant que possible définitivement la question de l'âge de ces formations. Nous les avons donc suivies depuis le phare de Guia jusqu'à l'hippodrome de Marinha et jusqu'au village d'Areias. Il s'agit sans aucun doute de Quaternaire et non point de Pliocène.

Les dépôts sont constitués par des sables parfois lavés, parfois mélangés avec de l'argile grise ou de ton rougeâtre, très souvent avec de la terra rossa ou avec un limon roux. Ces sables proviennent en grande partie de la désagrégation sur place des formations sablo-gréseuses du Crétacé inférieur qu'ils recouvrent. Ils contiennent en général des graviers à patine brune ou rousse plus ou moins intense et qui présentent souvent la marque d'une forte action éolienne.

C'est au voisinage du village d'Areias, sur le bord de la route qui relie cette agglomération à celle de Birre, que l'on peut observer les meilleurs affleurements.

Incontestablement les dépôts ont possédé autrefois une extension beaucoup plus grande, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les graviers, que l'on trouve actuellement dispersés ça et là à la surface du sol jusqu'à proximité de Birre et jusqu'au voisinage du signal géodésique de Selão. Leur distribution actuelle est très irrégulière. Certains lambeaux témoins se sont conservés sur les points élevés, mais dans la plupart des cas, les dépôts ont été lavés et remaniés par les eaux de ruissellement et leurs produits

de désagregation (sables et graviers) ont couru sur les pentes pour aller s'accumuler dans les bas fonds et les petites dépressions où on les retrouve aujourd'hui.

A défaut de fossiles, ce sont les industries paléolithiques que nous avons recherché dans ces formations. Nous avons eu la chance d'en recueillir quelques unes, du reste fort rares, soit en surface, soit en place dans les dépôts consolidés provenant du remaniement de l'ancienne plage de 60 m.

A l'exception de deux objets qui présentent un roulis marqué, tous les autres possèdent une patine éolienne plus ou moins accentuée suivant les cas. Nous subdivisons l'ensemble des pièces recueillies en 5 séries, qui sont les suivantes :

I — Abbevillien (?) de faciès microlusitanien, très usé par le roulis.

II — Acheuléen ancien de faciès microlusitanien, à forte usure éolienne.

III — Tayacien, Acheuléen moyen et supérieur de faciès microlusitanien avec usure éolienne moyenne.

IV — Tayaco-Moustéroïde à usure éolienne peu prononcée.

V — Post-Paléolithique.

Série I — Abbevillien (?) de faciès microlusitanien

Nous y plaçons deux pièces, toutes les deux très roulées. L'une d'elles a été fortement colorée par l'hydroxyde de fer, mais ayant séjourné en milieu réducteur, elle présente actuellement quelques indices de perte de couleur. Il s'agit en l'occurrence d'un petit galet de quartzite tronqué obliquement à l'une de ses extrémités par deux facettes alternes. Les arêtes sont complètement arrondies par le roulis.

— La deuxième pièce est un petit galet tronqué verticalement dans le sens de sa largeur (n.º 2). Il présente les vestiges d'au moins trois tailles presque entièrement effacées par l'usure de roulis. Cet objet présente une coloration jaunâtre différente de la couleur foncée des pièces recueillies alentours. Il peut avoir été transporté. Ses dimensions sont les suivantes. Dimension axiale 25 mm; largeur 32 mm; épaisseur 24 mm.

Série II — Acheuléen ancien de facies microlusitanien

Cette série se compose de 9 petits galets taillés. Tous présentent les indices d'une forte usure éolienne et de roulis très léger ou, plus probablement, d'une usure dûe aux eaux de ruissellement chargées de sables. Quelques unes de ces pièces ont été recueillies en place dans un dépôt sableux provenant du remaniement de l'ancienne plage milazzienne. D'autres ont été recueillies en surface, mais semblent dérivées du même dépôt de remaniement.

Un petit galet plat à taille très irrégulière, biface sur un bord long et uniface sur l'une de ses extrémités (n.º 17). La pièce peut être considérée comme un galet racloir. Ses dimensions sont les suivantes: longueur 56 mm; largeur 44 mm; épaisseur 21 mm.

— Un petit galet plat tronqué verticalement dans le sens de sa longueur, par taille appuyée (n.º 9), présente des traces d'utilisation comme galet racloir ainsi qu'une forte usure éolienne et un léger roulis. Longueur 47 mm; largeur 34 mm; épaisseur 17 mm.

— Un tronçon de galet (n.º 12) obtenu par taille oblique à ses deux extrémités opposées, l'une d'elles ayant été obtenue par un seul coup et l'autre par plusieurs, dont les négatifs ont presque entièrement disparu sous l'usure. Présente des traces d'usage sur le taillant de son bord large. Longueur 46 mm; largeur 38 mm; épaisseur 21 mm.

— Deux petits galets ont été tronqués à l'une des extrémités par taille appuyée, l'un deux, en quartz filonien de teinte claire, présente un tranchant concave assez fortement usé, obtenu d'un seul coup (n.º 6). Sa longueur est de 30 mm; largeur 30 mm; épaisseur 17 mm. Le deuxième est en quartzite coloré en roux taillé obliquement par taille très verticale. Nous ne le figurons pas.

— Un troisième galet plus ou moins identique et très irrégulier présente l'indice d'avoir été taillé à deux époques successives: une première fois au temps de la série II, dont il garde les vestiges d'une facette très usée par le roulis. La deuxième taille est de la série III. Les dimensions de la pièce sont plus ou moins les mêmes que celles du n.º 6.

— Un petit galet taillé en ogive à l'une de ses extrémités, par deux petites tailles très verticales, mutilées par le feu ancien. Mêmes dimensions que celles de la pièce précédente.

— Un petit galet très plat (n.º 7), taillé à l'une de ses extrémités par deux tailles, l'une très verticale, l'autre très oblique et présentant des traces de légère retouche et d'usage. Couleur brune analogue à celle des pièces précédentes. Longueur 37 mm; largeur 34 mm; épaisseur 11 mm.

— Un petit galet plat subtriangulaire, taillé sur deux de ses bords de plusieurs négatifs inclinés, le troisième côté du triangle étant occupé par la surface primitive du galet. Taille uniface.

— Un très petit galet racloir (n.º 18), tronqué sur un de ses bords par une série de tailles inclinées, complétées par de petites retouches. Ses dimensions sont les suivantes: longueur 22 mm; largeur 13 mm; épaisseur 9 mm.

— Un éclat sans intérêt spécial appartient à la même série.

Série III — Tayacien, Acheuléen moyen et supérieur
de faciès microlusitanien

Un assez grand tronçon de galet (n.º 16) ayant servi de nucleus. Il semble que l'on ait voulu ensuite le transformer en coup-de-poing. Le travail appartenant à deux âges, le premier est de la série III et présente des facettes fortement usées par le vent. Le deuxième est de la série IV, caractérisée par des faces rugueuses et des arêtes vives. On observe des traces d'usage, contemporaines de cette deuxième série et de la série suivante, à la partie supérieure du specimen. Longueur 93 mm; largeur 60 mm; épaisseur 45 mm.

— Quatre petits galets tronqués. Deux d'entre eux sont épais, leurs tranchants présentent une forme convexe avec bec central. L'un d'eux est mutilé par une fracture de feu de l'époque. Nous figurons le meilleur (n.º 15) dont les dimensions sont les suivantes: longueur 46 mm; largeur 41 mm; épaisseur 25 mm.

Les deux autres sont plus aplatis et sont à tranchants convexes, obtenus par taille inclinée. Ils présentent des ébréchures d'usage sur les bords. Nous figurons le plus grand d'entre eux (n.º 13). Longueur 44 mm; largeur 40 mm; épaisseur 22 mm.

— Une calotte de galet présentant une forme ovale allongée. Elle a du servir de galet racloir ainsi qu'en font foi les ébréchures d'usage de l'un de ses bords. Ses dimensions sont les suivantes: longueur 42 mm; largeur 24 mm; épaisseur 22 mm.

— Un nucleus moustéroïde (n.º 14) constitué par une calotte de galet qui présente au verso une facette représentant probablement une préparation de plan de frappe. Taillé au recto par une série de petites facettes irrégulières qui remontent depuis la périphérie vers le centre en relief. Longueur 49 mm; largeur 47 mm; épaisseur 31 mm.

Trois petits éclats retouchés appartenant à la série III. Nous figurons le meilleur d'entre eux (n.° 11) de forme subtriangulaire allongée. Verso de plan d'éclatement présentant un plan de frappe de première taille et un petit bulbe tayacien sur son bord droit. Recto très proéminent présentant une bande centrale de surface de galet qui occupe aussi toute la base de l'objet. Les deux bords latéraux sont taillés verticalement et présentent des traces d'usage et de retouche. Longueur 47 mm; largeur maximum 24 mm; épaisseur 18 mm.

— Un deuxième éclat, plus petit, présente un assez fort bec sur l'un de ses bords latéraux. Le troisième enfin est retouché en racloir sur l'un de ses bords longs et se termine en pointe à l'une de ses extrémités (n.° 1). Longueur 39 mm; largeur 31 mm; épaisseur 11 mm.

Série IV — Tayaco-Moustéroïde

Cette série comporte des pièces peu typiques. Elle doit être contemporaine de l'Acheuléen final, du Moustérien et peut être du Paléolithique supérieur. La nature des pièces ne permet pas d'y faire de distinctions typologiques. L'usure éolienne y est faible.

— Un petit nucleus polyédrique très irrégulier (n.° 4). Ses caractères rappellent le travail moustéroïde, les facettes du verso pouvant être des préparations de plans de frappe (?). Cette pièce a servi comme grattoir nucleiforme. Longueur 38 mm; largeur 35 mm; épaisseur 22 mm.

— Trois petits galets tronqués, de style microlusitanien, l'un deux étant en quartz et les deux autres en quartzite. Tous trois sont analogues à ceux des séries précédentes. Deux d'entre eux sont petits et plats et le troisième plus grand et convexe, mutilé par éclatement de feu de toute la moitié droite de sa base.

Dimensions du plus grand: longueur 54 mm; largeur 54 mm; épaisseur 30 mm.

Dimensions du plus petit: longueur 33 mm; largeur 35 mm; épaisseur 16 mm.

— Deux galets racloirs, taillés par des tailles très obliques. Le plus grand, en quartzite, est mutilé par le feu. Longueur 50 mm; largeur 42 mm; épaisseur 34 mm. Le plus petit a pour longueur 50 mm; largeur 42 mm; épaisseur 34 mm.

— Un petit galet plat subtriangulaire (n.º 10), taillé sur deux de ses bords latéraux et à sa pointe. Bord droit présentant des ébréchures d'usage. Longueur 40 mm; largeur 36 mm; épaisseur 14 mm.

— Un nucleus en jaspe brun pâle, de forme allongée pointue (n.º 8), dont le travail rappelle celui des coups-de-poing. Quelques ébréchures d'usage sont visibles sur un de ses bords latéraux et quelques mutilations de feu ancien le sont également. Longueur 56 mm; largeur 42 mm; épaisseur maximum 30 mm.

— Un quartier de rognon de silex gris foncé ayant conservé sa surface de cortex sur deux tiers du recto. Taillé à l'extrémité large, sur ce dernier, en un grattoir rectiligne penché de droite à gauche. Bord latéral gauche régularisé par quelques tailles verticales. Verso de plan d'éclatement très légèrement concaves, avec bords fortement ébréchés. Nombreux indices d'utilisation. Longueur 71 mm; largeur au bout large 45 mm; épaisseur 32 mm.

— Une petit calotte de galet oblongue en quartz, aménagée en racloir par trois ou quatre tailles plates (n.º 3), présente des traces d'usage sur tout son tranchant, de profil trapézoïdal. Verso entièrement de surface de galet, sauf une petite taille sur chacune de ses extrémités. Longueur 40 mm; largeur 24 mm; épaisseur 18 mm.

Outre les pièces précédentes, nous possédons quatre éclats de quartzite de technique tayacienne sans rien de spécial à en

dire. Un petit éclat grossièrement retouché en grattoir à un bout et un éclat beaucoup plus grand en quartzite que nous figurons, pour être une pièce bien retouchée au recto sur son bord gauche et à l'extrémité arrondie pour servir de grattoir. Plan de frappe de surface de galet. Verso de plan d'éclatement avec bulbe à la base. Les dimensions de cet exemplaire (n.º 5) sont les suivantes: Longueur 57 mm; largeur 43 mm; épaisseur 20 mm.

Série V — Post-Paléolithique

Elle n'est représentée que par deux silex, dont un offrant quelques retouches et ne présentant pas d'intérêt spécial.

CONCLUSIONS

Le gisement qui vient d'être décrit présente un intérêt pour deux raisons:

1.º — Du point de vue géologique, il représente l'un des derniers vestiges du niveau de plage de 60 m (milazzien) lequel a été presque entièrement détruit par l'érosion. Les dépôts que nous venons d'étudier et dont nous parlons pour la première fois, sont représentés dans leur presque totalité par des dépôts de remaniement subaérien.

2.º — Du point de vue préhistorique il vient compléter harmonieusement ce qu'il a été dit précédemment sur les industries paléolithiques de la plage du Guincho. Les pièces trouvées au Nord-Est du village de Areias, que nous venons de décrire, accentuent l'influence lusitanienne déjà notée, mais jusqu'ici paraissant moindre que celle observée dans les gisements situés au



1



2



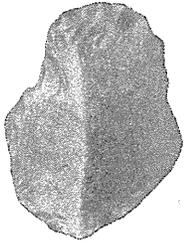
3



4



18



5



6



7



8



9



10



11



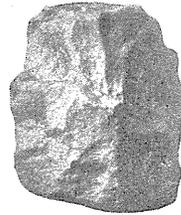
12



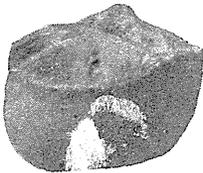
13



16



14



15



17

Nord du Massif de Sintra et notamment à Ericeira, Açafora, Magoito et Azenhas do Mar. Mais en raison des cailloux de moindre calibre qui on servi de matière première, ce qui domine dans le gisement de Areias-Selão, c'est la note microlusitanienne franche, analogue à celle de Sines, de Sesimbra, etc.

Par lui même notre gisement s'est montré pauvre mais là où son intérêt se montre certain, c'est par le complément qu'il vient apporter à la connaissance du Paléolithique de ce littoral dont la première étude d'ensemble fut faite en 1942 par l'Abbé H. Breuil.